

**Sainte Catherine de Sienne**  
**née Catherine Beninsaca**  
**(1347-1380)**

[9]

Tertiaire de l'Ordre de Saint-Dominique.  
Docteur de l'Eglise. Co-patronne de l'Europe.

**Extraits de sa correspondance**

« Du courage ; ne dormez plus, levez l'étendard de la très sainte Croix. Regardons l'Agneau percé pour nous, qui verse son sang de toutes les parties de son corps. O doux JESUS, qui vous a pressé de le verser en si grande abondance ? Il nous répond que c'est son amour pour nous et sa haine pour le péché, qui lui a fait donner ce sang bouillant du feu de sa charité. Appuyons-nous sur cet arbre et suivons la voie droite qu'il nous montre. Nous avons bien sujet de nous réjouir, car tous nos ennemis sont devenus faibles et infirmes par ce doux Fils de Marie, le Fils unique de Dieu.

Notre chair, que le Fils de Dieu a revêtue, a été flagellée par les opprobres, les violences, les mépris, les outrages ; et **quand l'âme regarde cette chair divine,**

**elle doit sur-le-champ arrêter et éloigner toute révolte intérieure. Les louanges des hommes ou leurs injures ne seront rien pour elle, lorsqu'elle regardera le doux JESUS, que les injures, que notre ingratitude et nos fautes n'ont pas empêché d'obéir pour l'honneur de son Père et pour notre salut.** La gloire du monde a été vaincue par le désir et l'amour de la gloire de Dieu.

Courez donc par cette voie ; **soyez avide, affamé du salut des âmes, à l'exemple de la Vérité suprême, du Bon Pasteur qui a donné sa vie pour son troupeau.** » (A Jacques d'Itri, Archevêque d'Otrante)

**« Les pasteurs de la sainte Eglise doivent être de vrais pasteurs, à la suite du bon et saint Pasteur qui a offert et donné sa vie pour ses brebis,** et qui, par le supplice de la Croix, a satisfait à l'obéissance de son Père et à notre salut. **Jamais il n'a refusé le travail et la fatigue ; jamais le désir qu'il avait de notre salut n'a été refroidi ni par le démon, ni par les Juifs qui criaient : 'Descends de la croix', ni par notre ingratitude : nous devons suivre ses traces.** » (A Jacques d'Itri, Archevêque d'Otrante)

« Je vous conjure humblement de vous réveiller, de secouer le sommeil de la négligence, et **d'imiter le doux Maître de la Vérité, qui a donné sa vie, comme un bon Pasteur, pour ses brebis.** Si vous disiez dans votre cœur : je ne puis imiter cette perfection, parce que je me sens faible, fragile imparfait, sans cesse exposé aux illusions du démon, aux faiblesses de la chair, aux tentations et aux erreurs du monde, **alors suivez les vrais pasteurs qui ont suivi le Christ ; car ils ont été hommes comme vous, et Dieu est puissant comme il l'était alors, puisqu'il ne change jamais. Mais ils suivaient les traces de JESUS Christ,** ils connaissaient leurs faiblesse, ils de réfugiaient dans l'humilité. » (A Monseigneur Ange de Ricasoli, Evêque de Florence)

